

## ***Dionysos***

Chorégraphie: Maurice Béjart

Musique: Richard Wagner, Manos Hadjidakis

Costumes: Gianni Versace

Décors: Yokoo Tadanori

**Palais des Sports de Paris, 8 juin 1984**

Produit par la Scala de Milan

Jorge Donn, Grazia Galante, Philippe Lizon, Gil Roman

Patrice Touron, Shonach Mirk, Rouben Bach

Michel Gascard, Rita Poelvoorde, Lynn Glaubert

Ronald Perryet et le Ballet du XXe Siècle

La danse est avant tout mouvement, formes et rythmes. C'est l'espace, la musique et le corps humain. Le ballet n'est pas là pour nous raconter une histoire comme le théâtre, le roman ou le cinéma. La chorégraphie nous propose des visions, des émotions, des dynamiques. L'anecdote est à la fois violente et diffuse.

Je vous donne les clés «Do it yourself».

Dans ce ballet, les visions, quelles soient littéraires, historiques ou mythologiques forment un puzzle que chacun doit construire à sa guise. Je ne peux, ni ne veux, raconter une histoire, mais donner les éléments du rêve, de la folie magique et transformatrice qui imprègne le spectateur. Cette rencontre d'un grand écrivain allemand du XIXe siècle et d'un Dieu grec antique, peut-être venu d'Orient, est riche en rebondissements.

Comme un danseur ivre rebondit sur le sol!

Nord – Sud.

Luttés, invasions, fascination. Grèce – Allemagne! Le peuple méditerranéen qui le premier a tout trouvé, les «barbares» nordiques qui eux ont tout détruit puis tout retrouvé. Poètes, savants, philologues, archéologues...

Un mythe : Dionysos, né de Zeus et de Sémélé, déchiré par les Titans et ressuscité dans sa gloire.

Un fait historique Nietzsche poète, écrivain méconnu dans sa vie, mort dans la folie et la misère pour être presque divinisé après sa mort. La tragédie triangle d'amour et de mort. Le modèle antique type restant Œdipe amant de sa mère et meurtrier de son père. Nietzsche, qui fera de Wagner son père spirituel et l'assassinera ensuite (de sa plume) avec une violence surprenante tandis qu'il adresse à Comina des déclarations d'amour, revit cette tragédie.

Un mythe actuel, moderne pas sa violence et ce souffle de liberté qui l'anime. Eternel parce que l'homme a besoin de cette ivresse dionysiaque pour retrouver le contact avec la grande Nature et ses forces vivantes et cachées, détruites ou occultées par la pseudo-civilisation des lumières, cartésienne, scientifique et pragmatique.